

primé par les Aide en 1522, in-8, aux lettres initiales dorées et coloriées ainsi que l'ancre aldine, à la reliure en maroquin noir à compartiments, offrant le nom et La devise de Grolier, disposés dans un cartouche dont le semblable contient le titre du livre. Ce précieux volume clôt la liste de ceux qui ont passé des mains de M. Coste dans celles de M. Yemeniz; il fut payé 995 fr. à la vente de 1853. Ce serait le prix le plus élevé que M. Yemeniz eût donné d'un livre provenant de Grolier, si le magnifique exemplaire imprimé par Eneas Vico (*Le Imagini .. degli Impera'ori,.. del cavalière Antonio Zanlani*) à Venise, 1548, in-4°, relié en maroquin rouge, à compartiments noirs et or avec l'inscription et la devise sur les plats, n'avait été acquis par le bibliophile lyonnais, à la vente Parison en 1856, au prix considérable de 1,800 francs.

Au moment où cette riche bibliothèque va se disperser au vent des enchères, au milieu d'une affluence mémorable d'amateurs et de bibliophiles, il nous a paru intéressant de fixer, dans ces pages consacrées à Grolier, le souvenir des ouvrages qui ont appartenu, à trois siècles de distance, à deux bibliophiles lyonnais, éminents tous deux par la science et l'amour des livres, ayant imprimé l'un et l'autre leur goût personnel à la reliure artistique de leurs trésors avec un éclat presque égal.

Sans chercher à essayer ici un parallèle entre le trésorier de France et le consul de Turquie, nous ne résistons pas à la tentation d'indiquer quelques traits, de faire quelques rapprochements entre ces deux bibliophiles. Tous deux originaires des patries classiques de l'art et des lettres, l'Italie et la Grèce, attirés à Lyon par l'industrie dont notre ville est en France le type le plus accompli, ont formé des collections auxquelles leur nom est resté et demeurera attaché. On sait la valeur des livres de Grolier ; on peut pressentir celle